

DU 2 MAI AU 14 MAI 2017

EXPOSITION PHOTO-GRAPHIQUE

# INTERSTICES

PROJECTIONS, CONFÉRENCES, CONCERTS..

**DOSSIER DE PRESSE**

**11 EXPLORATEURS URBAINS**

OLIVIER DEXHEIMER - DIANE DUFRAISY - JEAN ROULIN - LENA J  
LOUIS-ADRIEN LE BLAY - ANTHONY RAUCHEN - NOBAD  
FRANÇOIS K - CAROLINE CRETE - HERÈM - MAXIME ROUGE

# INTERSTICES



## EXPLORER LES INTERSTICES DE LA VILLE

C'est une journée du Monde,  
une journée qui commence par la nuit du matin.

**Il fait encore sombre,**  
même si le jour ne va pas tarder à se lever.  
Dans leurs maisons, leurs habitations fragiles, leurs  
taudis et sur les trottoirs,  
les habitants de ce Monde dorment encore,  
les rues sont désertes.  
Seul le vrombissement de la Ville emplit l'air de sa  
respiration lourde de bête somnolente.  
Il n'y a personne.

Personne ?  
*Une ombre glisse le long des murs,  
soulève une trappe  
et s'enfonce dans la nuit en dessous de la Ville.*

**La pluie a cessé,**  
une goutte coule encore d'un rameau de lierre,  
qui, passé par le toit, pend dans l'atelier désert.  
Sur l'établi, une pince rouillée, des écrous,  
Au sol, des pièces de rechange, rouillées,  
dont le sens a été perdu.

*Derrière la vitre sale, ne serait-ce pas la silhouette d'un  
ouvrier qui passe et disparaît ?*

**Le soleil d'après-midi filtre à travers les  
persiennes** du séjour, et dessine des ombres sur le  
parquet usé et couvert de débris de plâtre.  
La pièce résonne encore des accords au piano d'une  
sonate passée de mode.  
La bibliothèque perd ses livres un par un  
au gré des visiteurs indécis,  
Le fauteuil s'écroule doucement,  
vaincu par les saisons.

*Diaphane et altière, à peine perceptible, l'ombre d'une  
femme en robe blanche traverse la pièce.*

**Dans l'ombre de la pièce immense**  
se balancent doucement les crochets  
sur lesquels les mineurs accrochaient leurs  
vêtements.  
Les chevalements sont immobiles dans la lumière  
du soir.

*Le bruit des pas d'un mineur recru de fatigue s'éloigne  
lentement dans le couloir désert.*

*Et là haut, tout en haut,  
Sur le bord d'une terrasse au dessus de la Ville,  
ou bien accrochée aux volutes de pierre d'un clocher, ou  
en équilibre sur la flèche d'une grue,  
une silhouette est là, immobile, qui observe la vibration  
de la Ville qui s'endort.*

## LA VILLE

L'Homme a plus bâti au XIXème et XXème siècle  
qu'à toute autre époque de son Histoire.  
Depuis Çatal Hoyük il y a 6000 ans, une des villes  
les plus anciennes où vivaient 1000 familles dans  
des maisons reliées par des cours au lieu de rues,  
jusqu'aux mégalo-pôles complexes d'aujourd'hui,  
**l'histoire des villes a été celle d'une  
concentration des populations, des activités,**  
et simultanément une complexité grandissante de  
leur structure et de leur organisation.

**Après les rues, l'eau a constitué le premier  
besoin d'un réseau d'intérêt commun :**  
les Romains ont construits les premières  
infrastructures d'approvisionnement d'eau dans  
Paris, qui alimentaient uniquement des fontaines.  
Mais l'évacuation des eaux usées est plus tardive :  
avant l'épidémie de choléra de 1832, il n'existait dans  
Paris que moins de 50 km d'égouts, qui rejettent les  
effluents dans la Seine, dont on puise encore parfois  
l'eau pour la boire. Les premiers becs de gaz dans  
Paris, rue de la Paix, ne datent que de 1829. Ensuite,  
tout va très vite : en 1837 est créée la première  
ligne de train, en 1852 celle de la Petite Ceinture,  
en 1879 **les premières lignes téléphoniques, puis  
fin XIXème apparaissent les premiers réseaux  
électriques, en 1900 le métro...**

**Le développement des techniques** à partir de  
la deuxième moitié du XIXème siècle, comme  
l'électricité, le téléphone, les transports urbains,  
**a fait exploser les besoins en infrastructures  
communes et pour accueillir ces infrastructures,**

**le sous-sol de la ville est devenu une ville en soi,  
cachée à la vue.** De la même façon que pour les  
objets de notre environnement, la mise à disposition  
de ces nouveaux services s'est accompagnée d'une  
division de la chaîne de production en ses différents  
maillons, division qui a morcelé **l'espace urbain  
et donc notre vision globale,** à l'image de la  
structuration des corps de métiers qui actionnent  
et maintiennent ces infrastructures de la Ville.  
**Ce morcellement de l'espace, et donc de la  
compréhension des mécanismes sous-jacents  
à notre vie quotidienne, nous a fait perdre la  
perception de la liaison entre notre mode de vie  
et les ressources de la Terre qui nous porte.**

Le développement et la construction à un rythme  
effréné se sont accompagnés simultanément d'un  
renouvellement toujours plus rapide des "outils" :  
**bâtiments, infrastructures, habitations, qui  
sont abandonnés au rythme des évolutions de  
technologie, de politique ou de mode.**  
Ces lieux ont connu une activité familière, se sont  
inscrits dans les tensions du quotidien, puis ils  
se sont retirés, **devenus inutiles, simplement  
ignorés, invisibles sous nos yeux, inaccessibles  
pour celui qui, pressé, passe trop vite, parfois  
réduits à un mince espace entre deux bâtiments  
éclairés violemment.**

Et si le XXème siècle est celui de la construction,  
il est aussi le siècle des ruines, corollaire exact du  
développement de la société humaine.



# L'EXPOSITION

## 2E OPUS INTERSTICES À PARIS

### DIFFÉRENTS REGARDS SUR LA VILLE

**11 photographes de lieux cachés, secrets, difficilement accessibles ou abandonnés vous proposent de les accompagner dans ces lieux en marge de la vie courante, depuis hier ou une éternité.**

En affichant une vision documentaire ou onirique, leurs parcours entremêlés offrent des aperçus vertigineux, inattendus, effrayants, ironiques, humoristiques ou nostalgiques sur cette Ville dans, sous et autour de la Ville, sans laquelle notre vie quotidienne n'existerait pas.

**Ces regards attentifs ont cherché dans la ville vibrionnante les espaces en dehors des chemins bien balisés de la vie courante, les espaces urbains derrière les espaces urbains, les immensités invisibles, uniquement accessibles par d'étroits passages dissimulés.**

Ces passages, ces interstices, sont des passerelles vers un autre monde, un monde qui vit à un autre rythme du temps, où la Nature investit à nouveau ces lieux cachés et silencieux, où les pas résonnent plus fort que le vacarme de la rue si proche.

Et avec ce choc de la (re)découverte, ces parcours nous aident à reconstruire cette vision globale que nous avons perdue en un siècle, les liens entre la Terre et notre quotidien.



CITYSPHÈRE - EXPOSITION VISUELLE 360  
CLIQUEZ POUR VISUALISER L'EXPOSITION



#### ESPACE OPPIDUM

30 rue de Picardie  
75003 Paris

<http://espace-oppidum.com>

#### Contacts

Louis-Adrien Le Blay :  
06 63 15 44 06

Nicolas Obadia :  
06 74 64 02 03

**La première exposition Interstices, qui s'est tenue du 24 février au 12 mars 2017 à Saint-Denis, a entraîné le visiteur dans une découverte de ces espaces situés entre les espaces balisés dans la Ville, ces lieux qui ont perdu leur usage dans la vie courante, mais qui sont toujours présents, sombres, invisibles à nos yeux habitués aux lumières de la Ville.**

**Les 11 artistes de la nouvelle exposition Interstices vous invitent à porter un autre regard sur ces lieux en marge de la vie courante, un regard attentif qui part de la contemplation pour créer ensuite une vision onirique, en insérant à nouveau l'humain dans ces lieux.**

**Cette démarche recrée ainsi une apparence de vie, mais cette vie avait-elle vraiment disparue ?** Elle est en effet si prégnante dans ces lieux, qui parle de l'humain par son absence, en creux dans chaque outil oublié sur l'établi, dans un piano abandonné, dans la salle de contrôle silencieuse, dans le coup de pioche ancien qui se devine encore sur la paroi de calcaire...

**Au-delà d'une évocation d'une vie passée, l'abandon de la fonction première du lieu laisse libre cours à la sensibilité de l'artiste-explorateur de la ré-interpréter d'une façon nouvelle ou décalée.**

**Et grâce à ces points de vue contrastés qui réinventent implicitement ou explicitement une vie à ces lieux, nous percevons mieux la fragilité de ceux qui nous abritent aujourd'hui : non pas pour la craindre, mais pour que nous y portions un regard attentif et responsable.**



# 11 EXPLORATEURS S'EXPOSENT



<http://etoilematutine.fr>

## OLIVIER DEXHEIMER

Olivier Dexheimer s'est intéressé aux traces tantôt douloureuses, tantôt poétiques, laissées par les transformations profondes que vit notre société : en particulier, l'industrie du fer, à la base de notre civilisation depuis 3000 ans.

Son travail met en perspective les sites industriels du fer qui ont croisé son chemin tout au long de ces années, en exprimant leur relation les uns avec les autres, avec l'objectif de retrouver le lien depuis la terre qui nous porte jusqu'aux portes des industries de transformation, qui fabriquent notre quotidien.



[www.dianedufrais.com](http://www.dianedufrais.com)

## DIANE DUFRAISY

Exploratrice et photographe passionnée d'histoire, son travail s'articule autour de 2 axes : la photographie documentaire et la photographie artistique. Elle réalise des reportages sur les souterrains et lieux abandonnés dans un but documentaire et réalise des photos témoignages afin de garder une trace de ce patrimoine oublié.

Ses séries de photos artistiques, réalisées dans des lieux abandonnés deviennent le décor de mises en scène où elle exprime son ressenti des lieux, les sublime et les fait renaître le temps d'une image, en mêlant rêve et réalité afin de s'appropriier le lieu.



<http://load-leblay.com>

## LOUIS-ADRIEN LE BLAY

De la réalité, Lotus distille les secrets. Souterrains urbains, paysages industriels délaissés, galeries nébuleuses... C'est dans ce décor brut qu'évoluent les figures du jeune photographe. N'hésitant pas à creuser le bitume, Lotus nous ouvre les portes d'un patrimoine précieux trop peu révélé.

A cette exploration s'allie une proposition esthétique : la majesté impassible de ces lieux est troublée par la présence de ces modèles. Ainsi, les silhouettes se détachent d'un royaume de pierre et de métal, la couture dessine une nouvelle géométrie, les tissus habillent les squelettes de fer. Le temps n'est plus, l'espace se présente à nous, à perte de vue.



[www.lekorbo.be](http://www.lekorbo.be)

## ANTHONY RAUCHEN

Né à Charleroi, Reporter Photographe. Rapidement plongé dans l'univers de la photographie grâce à sa grand-mère photographe dans les années folles, il s'intéresse à tous les styles de photo, puis il s'oriente vers l'industrialisation sidérurgique à l'abandon en Belgique.

Passionné et autodidacte, il n'a de cesse de parcourir l'Europe pour étancher sa soif d'aventure et d'histoire.

Capture the moment, enjoy the ride.



[www.sous-tes-reins.com](http://www.sous-tes-reins.com)

## JEAN ROULIN

Passionné par les lieux abandonnés et mystérieux, J.R. passe une partie de sa vie sous la surface, loin des gens et du bruit. Photographe de l'obscurité, c'est dans les anciennes carrières abandonnées qu'il réalise ses plus beaux clichés.

Il sublime la beauté de ces lieux oubliés en y apportant sa vision artistique, au travers d'une mise en scène de lumières chaudes et froides. Ses créations photographiques invitent au rêve autant qu'au voyage, à la découverte d'un nouveau monde.



[www.maximerouge.com](http://www.maximerouge.com)

## MAXIME ROUGE

D'abord photographe de rue et portraitiste, Maxime Rouge ramène de ses voyages son émerveillement permanent des gens et des espaces.

Inspiré par les démarches artistiques non mercantiles, il suit le street artist Nobad dans ses descentes interdites pour réinterpréter en lumière les oeuvres qui vivent dans le noir des dessous parisiens afin de valoriser ce patrimoine foisonnant. Quelques clichés de son projet «Art Under Paris» sont présentés dans l'exposition «Interstices».



[www.carolinecrete.com](http://www.carolinecrete.com)

## CAROLINE CRÊTE

Caroline Crête, photographe-auteure est une exploratrice passionnée par les lumières et les divergences. On délaisse, on détruit, on reconstruit pour abandonner à nouveau...

La valse du bâti est souvent déroutante. Caroline s'attarde sur le devoir de mémoire en captant la fragilité des objets et de la pierre.



[www.lenaj.net](http://www.lenaj.net)

## LENAJ

Photographe-vidéaste. Observatrice et contemplatrice, la vision est pour elle une grande source d'informations et d'émotions. Toujours attirée par le monde de l'image, elle a étudié la photographie, le multimedia, et récemment la vidéo. Elle présente à l'exposition «Interstices» un échantillon de ses photographies de Nu.



[www.facebook.com/ArtNobad](http://www.facebook.com/ArtNobad)

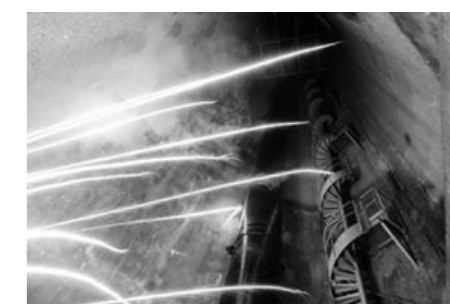
## NOBAD

Pochoiriste et agitateur artistique. Autodidacte débrouillard, il découvre dans les carrières de Paris la vitalité des subcultures. Il y décline au pochoir des peintures classiques et des identités urbaines qui reluisent dans l'obscurité. Témoin curieux de son temps et attentif à ses contemporains actifs, il présente ici une série hommage aux explorateurs photographes d'Interstices I.



## HERÈM

Herèm est un photographe amateur autodidacte. Il s'initie à la photo à l'adolescence et devient photographe de concert. Adeptes d'aventures et ayant un esprit intrépide, il découvre l'exploration urbaine à travers les Catacombes de Paris. Polyvalent, tout ce qui se dérobe aux yeux du public l'attire. D'instinct, il va allier ses 2 passions pour retranscrire l'ambiance particulière qui accompagne ses expéditions et partager l'intemporelle beauté de ces lieux dérochés, mystérieux et oubliés.



## FRANCOIS K

En quête d'aventures urbaines et de dépaysement, François K aime explorer les lieux inaccessibles et interdits au public. Ces lieux dont le but premier n'est pas nécessairement d'être beau mais simplement fonctionnel : galeries techniques, toits carrières, industries. Pratiquant la photographie, immortaliser ces atmosphères est devenu une évidence. Son travail se porte sur des ambiances évoquant des scènes de science fiction et mettant en lumière des environnements atypiques.

# LA PROGRAMMATION

Durant les 2 semaines d'exposition, plusieurs intervenants viendront intégrer sur le thème de l'Interstice et de l'exploration et sur des médias différents tel que :

- Projections
- Conférences
- Visites virtuelles

## Vendredi 5 mai 2017 à 20h

- Concert Noël Rasendrason

## Dimanche 7 mai 2017 14-17h

- Conférences
- Visites virtuelles 360°

## Samedi 13 mai 2017 à 16h-20h

- Festival de courts métrages et projections

# REVUE DE PRESSE

## INTERSTICES DANS LA PRESSE

Quelques articles parlant du 1er Opus de l'exposition Interstices

**Enlarge your Paris** [EXPO] Les aventuriers de la ville perdue -23/02/2017

**PICTO** L'exposition photographique « Interstices » au Soixante AdaDa -16/02/2017



**VERNISSAGE**  
**MERCREDI 3 MAI 2017**

**COMMISSARIAT D'EXPOSITION**  
Louis-Adrien Le Blay / Oliver Dexheimer / Nicolas Obadia / Diane Dufraisay

Graphisme : Diane Dufraisay

**NOS PARTENAIRES**

**PICTO**

*Enlarge  
your  
Paris*



Espace  
**Oppidum**

**ESPACE OPPIDUM**  
30 rue de Picardie  
75003 Paris

<http://espace-oppidum.com>

**Contacts**

**Louis-Adrien Le Blay :**  
06 63 15 44 06

**Nicolas Obadia :**  
06 74 64 02 03